

Le guide du compostage



Maintenant,
je sais le faire !

*Les bons gestes aujourd'hui pour un
environnement plus sain demain*



Sommaire

<i>Le Compostage</i>	1
<i>Quels déchets composter ?</i>	2
<i>Les outils</i>	4
<i>Des difficultés avec votre compost ?</i>	5
<i>Comment utiliser le compost ?</i>	6
<i>Vous désirez obtenir un composteur individuel ?</i>	7
<i>Le compostage collectif... un jardin, ça se partage !</i>	7
<i>Le lombricomposteur</i>	8
<i>Les formations au compostage et jardinage au naturel</i>	8
<i>Le jardin écologique</i>	9
<i>Quels végétaux choisir ?</i>	11
<i>Les communes adhérentes au Sirmotom</i>	13
<i>Références</i>	13

Le Compostage

1



Composter, c'est utiliser une ressource organique souvent inexploitée, que nous produisons tous à la maison. Le compost est un matériau brun et fragmenté qui sent la terre.

Le compostage est la décomposition naturelle de matières organiques (déchets de cuisine et déchets verts) par des micro-organismes (bactéries et champignons), des insectes et des vers.

Les avantages

- C'est un processus naturel qui nourrit le sol, ses micro-organismes, insectes et vers.
- Le compost améliore la structure du sol.
- Il augmente la capacité de rétention en oxygène et en eau.
- Il renforce les défenses des plantes contre les maladies.
- Il réduit (voire élimine) le besoin d'utilisation de fertilisants chimiques.
- La pratique du compostage réduit le poids des ordures collectées. Cela diminue les impacts environnementaux et économiques liés au transport et au traitement des déchets, à la charge de la collectivité.



Durée de maturation du compost

La formation
d'un compost
« prêt à utiliser »
prend environ

1 an



Parce que le compostage c'est facile !

1 Trouver le bon emplacement : sur terre nue et à l'ombre pour éviter que le compost ne sèche et pour le protéger en cas de grosse pluie.

2 Ajouter les bons ingrédients : le contenu doit rester équilibré en matières vertes et brunes.

3 Remplir le composteur au fur et à mesure.

4 Observer, humidifier et aérer.

5 Au bout d'un an le compost est prêt à l'emploi.

Quels déchets composter ?

Il est très important d'assurer le bon équilibre entre composants « verts » et « bruns » à l'intérieur du composteur.

Afin d'activer la décomposition, s'assurer que le contenu soit assez humide et dispose d'assez d'air. Remuer votre compost régulièrement à l'aide d'une fourche ou d'un crochet mélangeur et humidifier si besoin.

Verts (humides et riches en azote)

- Tontes
- Feuilles
- Épluchures et restes de fruits et légumes
- Mauvaises herbes
- Fumiers d'animaux d'élevage
- Paillage d'animaux domestiques herbivores
- Noyaux de fruits
- Filtres et marc de café
- Sachets d'infusion
- Restes de féculents
- Légumes cuits

Bruns (riches en carbone)

- Branchages
- Feuilles mortes
- Copeaux
- Paille
- Écorces
- Sciure
- Herbes sèches
- Serviettes en papier
- Mouchoirs
- Essuie tout (non coloré)
- Coquilles de fruits secs (noix, noisettes)
- Coquilles d'œufs
- Poils, cheveux et plumes
- Cendres de bois froides saupoudrées
- Boîtes à œufs en carton
- Cartons (coupés en morceaux)

En détail...

Les restes de viandes

(rouges, blanches, poissons, fruits de mer)
Coupez-les en petits morceaux, ajoutez-les au composteur, bien recouvrir ces aliments et fermez le composteur.

L'huile d'olive

(huiles et graisses alimentaires)
En petite quantité (car si on en met trop, elles risquent d'asphyxier les micro-organismes).

Les produits laitiers

Vous pouvez en ajouter également en petite quantité.

Les gros morceaux de bois

(de menuiserie)
Si le bois a été traité avec des produits chimiques, vous ne pouvez pas le composter. Sinon, vous pouvez le broyer et l'incorporer au compost.

Les os et coquillages

Uniquement broyés.

Les plantes malades

Vous pouvez les composter, mais utilisez le compost pour nourrir d'autres espèces pour ne pas transmettre la maladie.

Les cendres

En petite quantité. Si la quantité est trop importante, les cendres peuvent s'agglomérer avec l'humidité et réduire l'oxygénation du compost.



Les interdits

Tous les produits contenant des éléments chimiques ou synthétiques

- Verre
- Tous types de plastique
- Mégots de cigarettes
- Couches culottes
- Briques (de lait)
- Tissus salis
- Langes jetables
- Bouchons en liège (de vin), sont déconseillés à cause de leur lenteur de décomposition.

Les outils

Vous n'avez pas d'outillage à acheter, mais vous pouvez utiliser...

- **Un bio seau**
pour stocker vos déchets dans la cuisine.
- **Une brouette**
pour transporter vos déchets verts.
- **Un sécateur**
pour couper les tiges et les branches en petits morceaux.
- **Un broyeur sécurisé**
si vous avez beaucoup de déchets verts.
- **Une fourche ou un crochet mélangeur (brasse compost)**
pour aérer si vous avez un petit composteur.
- **Un tamis à mailles de différents diamètres**
pour séparer le compost de différents âges (exemple : un tamis de diamètre fin sépare le compost mûr utile pour les jardinières).



Des difficultés avec votre compost ?

Vous pouvez suivre les conseils suivants selon votre problème. Cependant, au fur et à mesure que vous vous occupez de votre compost, l'observation vous fera comprendre comment obtenir les résultats désirés.

Problèmes

Causes

Solutions

Odeur désagréable

Manque d'air, compactage des déchets, déchets trop fins

Retourner le tas et ajouter des matériaux grossiers (riches en carbone), branches et tailles par exemple.

Trop d'humidité

Diminuer l'apport de déchets humides et protéger le compost de la pluie.

Retourner le tas, mélanger bien la partie extérieure avec l'intérieur et la partie basse avec la partie haute. Si après avoir bien mélangé, votre compost est encore trop humide, ajoutez des déchets bruns.

Le compost est sec

Trop de déchets bruns et grossiers

Retourner le compost et humidifier, ajouter des déchets de cuisine

Quantité faible de déchets à composter

Le composteur doit être rempli au $\frac{3}{4}$. Ajouter de la matière et retourner le tas.

Manque d'azote

Ajouter des matériaux verts, riches en azote.

Le cœur du compost est compact

Manque d'aération

Mélanger et incorporer des déchets grossiers. L'objectif est de maintenir l'homogénéité du matériau dans tout le tas de compost.

Les insectes et les animaux sont attirés

Mauvais recouvrement des déchets de cuisine

Couvrir les déchets de cuisine avec les déchets bruns. Si vous ne disposez pas de matériaux bruns, utilisez du compost ou de la terre. Utiliser un composteur fermé, ne pas composter en tas.

Odeur d'éther

Peaux d'agrumes et chaleur

Recouvrir les peaux d'agrumes avec d'autres déchets ou mélanger le compost.

Odeur d'ammoniaque

Trop riche en matière azotées (trop de tonte)

Ajouter des matières carbonées (branchages broyés, feuilles mortes).

Comment utiliser le compost ?



■ Pelouse

Pour ensemercer la pelouse :

Répartir entre 8 et 10 kg par m² de compost et le mélanger avec la terre sur 10 cm de profondeur.

Pour entretenir la terre :

Répartir entre 1 à 2 kg par m². Privilégier le compost de petit diamètre. Au moment de l'achat, opter pour une tondeuse mulching.

■ Protection contre les mauvaises herbes

Pour cela, privilégier le compost de gros diamètre. Répartir en surface une couche de compost de 3 à 5 cm d'épaisseur sans le mélanger à la terre.

■ Amélioration des sols

Pour améliorer des sols sableux, peu profonds, lourds ou pauvres, incorporer entre 6 à 8 kg de compost par m² en remuant avec la terre. Répéter cette opération tous les 2 à 3 ans.

■ Les jardinières

Pour une nouvelle jardinière :

Mélanger 40 % de compost à de la terre.

Pour une ancienne jardinière :

Ajouter 20 % de compost à l'ancienne terre.

■ Arbres et arbustes fruitiers

Répartir sous la plantation une couche d'un centimètre de compost (entre 3 à 5 kg/m²). Pour les arbres ou buissons fruitiers, il est recommandé de mélanger 20 % de compost avec 80% de terreau dans le trou de la plantation.

■ Potager

4 à 8 kg au m² pour les espèces qui ont des besoins nutritifs importants :

Pommes de terre, choux, tomates, poireaux, cornichons, céleris, maïs ou potirons.

2 à 4 kg au m² pour les espèces qui ont des besoins nutritifs moyens :

Épinards, endives, carottes, oignons, betteraves rouges, laitues, navets, fenouil ou ail.

1 à 2 kg au m² pour les espèces qui ont des besoins nutritifs moins importants :

Petits pois, radis, fraises, haricots ou plantes à fleurs.

La couche superficielle du sol doit être mélangée avec le compost sur 7 à 10 cm de profondeur. Réaliser cette opération de préférence à partir du mois d'avril.

Également, le compost peut être utilisé comme paillis. Répartir 2 cm d'épaisseur de compost entre les légumes plantés.

■ Plates-bandes

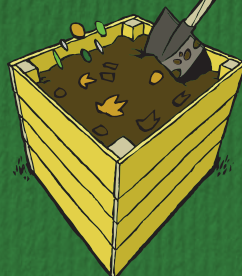
Répartir entre 2 à 3 kg de compost par m² tous les deux ans.



Pour savoir si le compost est mûr, mettre des semences de cresson, elles germent très rapidement. Si une semaine plus tard, il n'y a pas eu de germination, le compost est encore trop jeune.

Vous désirez obtenir un composteur individuel ?

Le SIRMOTOM met gratuitement à votre disposition un composteur en bois. L'association d'insertion « A.I.P. REFON Ensemble environnement » assure la livraison et l'installation du composteur.



Renseignements

 **N° vert 0 800 456 315**
(gratuit depuis un poste fixe)



Le compostage collectif... un jardin, ça se partage !

Le compostage partagé est une démarche volontaire qui permet d'obtenir un engrais naturel et gratuit, pour les jardins et plantes en pot.

C'est une attitude éco-responsable, qui renforce les liens sociaux. Les habitants volontaires prennent en charge la gestion de leur site de compostage partagé.

Le SIRMOTOM offre un accompagnement aux résidences qui désirent se lancer dans le compostage collectif.





Le lombricomposteur

Si vous ne disposez pas d'un jardin, vous pouvez opter pour le lombricompostage. Il s'agit d'un outil écologique et pédagogique qui vous permettra de recycler vos déchets de cuisine en vous fournissant un engrais naturel pour vos plantes en pot.

Le SIRMOTOM vous fournit gratuitement un lombricomposteur sur demande en ligne au www.sirmotom.fr ou au numéro vert ci-dessous.

 **N° vert** **0 800 456 315**
(gratuit depuis un poste fixe)

Les formations au compostage et jardinage au naturel

Le SIRMOTOM vous offre des formations gratuites en partenariat avec le Lycée Horticole de l'Assomption de Forges.
Plus d'informations sur le site web du SIRMOTOM

www.sirmotom.fr

Pour avoir un jardin écologique, nourrissez-le avec du compost, faites du paillage, et si vous avez un potager, évitez la monoculture et alternez les plantations en fonction de ce que vous consommez.

Optez pour le paillage

Le paillage consiste à couvrir le sol et la base de plantes avec des matériaux comme des feuilles mortes, de l'herbe tondue, de la paille, des écorces et de la sciure. Il empêche l'évapotranspiration et il permet :

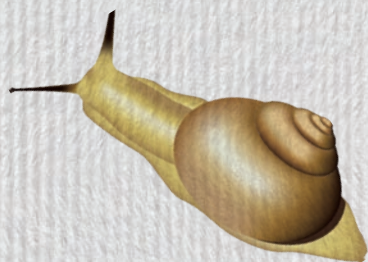
- D'économiser l'eau.
- De redistribuer progressivement l'eau.
- De développer la faune du sol.
- De limiter le développement des mauvaises herbes.
- D'améliorer la structure du sol.



La lutte naturelle contre les pesticides

Chacun de nos gestes a un impact planétaire, les pesticides engendrent des effets négatifs sur l'environnement :

- Pollution des nappes phréatiques et des cours d'eau.
- Pollution des produits récoltés en cas de non-respect du délai entre le traitement et la récolte (impact sur la santé humaine).
- L'utilisation des insecticides engendre des effets indésirables sur des hôtes utiles.
Exemples : réduction des coccinelles (qui mangent les pucerons), abeilles (pollinisation). Votre jardin risque de devenir stérile.
- L'utilisation répétée de la même substance rend résistantes les mauvaises herbes et parasites.



Afin d'éviter l'utilisation des pesticides, optez pour les alternatives suivantes :

- **Pour les pucerons** : faire macérer de l'ortie, ou de la tanaïse avec de l'ail ou de l'oignon et avec de l'eau savonneuse à base de savon noir. Pour prévenir l'apparition des pucerons, faire grimper de la capucine le long des troncs. Vous pouvez également planter du persil près des rosiers pour les protéger contre les pucerons.
- **Pour les limaces** : on peut utiliser de la bière ou de la cendre. On peut aussi laisser agir les prédateurs naturels des limaces, comme la grenouille, le hérisson ou le merle. Privilégier des produits « Bio » pour réduire leur prolifération.
- **Pour les cochenilles** : laver les feuilles de la plante avec de l'eau et du savon.
- **Pour la mouche blanche** : utiliser des panneaux jaunes englués. Pulvériser régulièrement de l'eau savonneuse ou de l'infusion de tanaïse.
- **Pour les fourmis** : la lavande peut les repousser.
- **Pour l'oïdium du rosier (champignons)** : l'ail est un répulsif contre ce champignon.

Quels végétaux choisir ?

Afin de préserver
la biodiversité locale
et maintenir un
jardin écologique pauvre
en déchets, privilégier
des espèces propres
à la région...



Les arbustes conseillés

Nom commun (Nom scientifique)	Hauteur	Longévité	Tolérance à l'humidité	Type de haie
Buis (<i>Buxus sempervirens</i>)	1-10 m	600 ans	A éviter en zone humide	Taillée
Cassis (<i>Ribes nigrum</i>)	1-2 m	10 ans	A éviter en zone humide	Libre
Fusain d'Europe (<i>Euroonymus europaeus</i>)	2-6 m	50 ans	A éviter en zone humide	Libre Taillée
Alisier torminal (<i>Sorbus torminals</i>)	10-20 m	100 ans		Libre
Hêtre vert (<i>Fagus sylvatica</i>)	20-45 m	150-300 ans	A éviter en zone humide	Libre
Houx commun (<i>Ilex aquifolium</i>)	2-25 m	300 ans		Libre Taillée
If (<i>Taxus baccata</i>)	10-20 m	1000-2000 ans		Taillée
Lilas commun (<i>Syringa vulgaris</i>)	6 m	20-30 ans	A éviter en zone humide	Libre
Néflier (<i>Mespilus germanica</i>)	2-6 m	50-80 ans	A éviter en zone humide	Libre

Les petits arbres conseillés

Nom commun (Nom scientifique)	Hauteur	Longévité	Tolérance à l'humidité	Type de haie
Hêtre vert (<i>Fagus sylvatica</i>)	20 – 45 m	150-300 ans	A éviter en zone humide	Libre Taillée
Houx commun (<i>Ilex aquifolium</i>)	2 – 25 m	300-500 ans	A éviter en zone humide	Libre
Poirier sauvage (<i>Pyrus communis</i>)	8 – 20 m	100 – 300 ans		Libre

Les plantes grimpantes

Nom commun
(Nom scientifique)

Hauteur

Longévité

Exposition

Chèvrefeuille de bois
(*Lonicera periclymenum*)

20 – 45 m

40 ans

Demi-ombre

Les communes adhérentes au Sirmotom

Balloy
Barbey
Bazoches-les-bray
Blennes
Cannes-Ecluse
Châtenay-sur-Seine
Chevry-en-Sereine
Courcelles-en-Bassée
Coutençon
Diant
Dormelles
Egigny
Esmans
Flagy

Forges
Gravon
Gurcy-le-Châtel
La Brosse-Montceaux
La Chapelle-Rablais
La Grande-Paroisse
La Tombe
Laval en Brie
Lorrez-le-Bocage
Marolles-sur-Seine
Misy-sur-Yonne
Montereau-Fault-Yonne
Montigny-Lencoup
Montmachoux

Noisy-Rudignon
Saint-Ange-le-Vieil
Saint-Germain-Laval
Salins
Thoury-Férottes
Varennes-sur-Seine
Villemaréchal
Vaux-sur-Lunain
Villebéon
Ville-Saint-Jacques
Villeneuve-les-Bordes
Voulx

Références :

- Guide du Jardin écologique. Île-de-France et Natureparif.
- Plaquette de compostage du SYTRAD, Syndicat de Traitement des déchets Ardèche-Drôme.
- Composter les déchets organiques. Guide de bonnes pratiques pour la transformation des déchets de cuisine et de jardin. Région Wallonie - Belgique.
- Le petit guide du jardin sans pesticide. Agence de l'eau Adour Garonne.
- Livret « Trucs et astuces. Demain, nos jardins sans pesticides ». Siel syndicat mixte des Etangs Littoraux.
- Site internet de la campagne anglaise « Recycle Now ». WRAP (Programme d'action des déchets et ressources) - Angleterre.
- Lycée Horticole de l'Assomption de Forges.



22, rue de la Grande Haie
77 130 Montereau-Fault-Yonne
Tél. : 01 64 32 67 23
Fax : 01 64 32 08 12
E-mail : sirmotom@wanadoo.fr

Renseignements

 **N° vert** **0 800 456 315**

(gratuit depuis un poste fixe)

